

MULTIMÉDIA
Livre ou liseuse?

Transportable, peu d'encombrement, aujourd'hui lecture facilitée, les liseuses, sans remplacer les livres, ont des avantages non négligeables. **PAGE 17**

INTERVIEW La flamboyante cheffe mexicaine Alondra de la Parra dirigeait le 1^{er} janvier les Cameristi de la Scala de Milan à l'invitation du festival Crans-Montana Classics.

«En concert, tout peut arriver»

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Un succès total, tant artistique que populaire... Pour son grand concert de gala du Nouvel An, le festival Crans-Montana Classics avait convié ce jeudi – pour la deuxième année consécutive – les 65 musiciens de l'orchestre des Cameristi de la Scala de Milan, avec à la direction la fougueuse cheffe d'orchestre mexicaine Alondra de la Parra. Celle que le grand ténor Plácido Domingo a qualifiée de «extraordinary conductor» a littéralement subjugué un Régent plus que comble. Interview au lendemain d'un concert qui restera dans les mémoires.

Comment avez-vous vécu votre réveillon ici, à Crans-Montana?

C'est maintenant la deuxième fois que j'ai ce privilège. C'est tout simplement magnifique. Crans-Montana est l'un des plus beaux endroits où j'ai eu l'occasion de me rendre. C'est très différent en tout cas de mon pays d'origine, le Mexique (rires). Et j'ai été très heureuse de retrouver les Cameristi de la Scala de Milan. J'avais déjà eu la chance de les diriger l'an passé, et quand on est invité à le faire une deuxième fois, c'est que le courant musical est bien passé.

Quelle est la spécificité d'un tel ensemble, de votre point de vue?

C'est un orchestre extraordinaire, où chaque individualité possède une musicalité rare. C'est aussi un ensemble d'une grande spontanéité, en prise totale avec le moment. Il y a ce sentiment, en jouant, que tout peut arriver durant le concert, et en même temps la cohésion est constante, parfaite. Tout doit

Alondra de la Parra, transfigurée par la musique lorsqu'elle dirige, comme l'ont constaté jeudi les quelque 550 personnes présentes au concert de Crans-Montana. CHAB LATHION



«On ne peut pas forcer la magie de la musique. On ne peut que la laisser se produire.»

ALONDRA DE LA PARRA CHEFFE D'ORCHESTRE

être sous contrôle, mais il faut laisser sa place à l'humanité, et laisser la musique aller là où elle le souhaite dans l'instant.

Comment avez-vous ressenti ce concert du Nouvel An?

C'était un concert très prenant. Nous avons conçu un programme

basé pour beaucoup sur la tradition viennoise. J'ai grandi avec les concerts du Nouvel An de l'Orchestre philharmonique de Vienne, dirigé par Carlos Kleiber... Ça a éveillé de doux souvenirs. Et j'ai beaucoup aimé collaborer avec maître Schlomo Mintz, un artiste qui a une maîtrise totale de la tra-

dition et qui possède une vision extrêmement claire.

A vous voir diriger, on sent que la musique vous habite totalement lorsque vous êtes sur scène...

C'est intéressant... En fait, le mot «conductor» (ndlr: pour «directeur» en anglais) est très pertinent. Un «conductor» ne représente pas le début, ni la fin de la musique. La musique naît de la partition, traverse votre corps, puis est transmise à l'orchestre. Le directeur est un véhicule... Quand je suis au pupitre, je laisse simplement la musique résonner à travers moi, à travers mon parcours, mes études, à tra-

vers le son produit par l'orchestre, à travers celui que je veux obtenir l'instant suivant. Le chef d'orchestre vit plusieurs temporalités à la fois, le moment présent et l'anticipation des suivants... Mon sentiment profond est qu'on ne peut pas forcer la magie de la musique, on ne peut que la laisser se produire...

L'excellence en tant que chef demande la conjonction de qualités très variées. Quand avez-vous réalisé que vous les possédiez?

Je crois que ce sont des qualités que l'on développe à force de travail. Il faut être très organisé, avoir un esprit très analytique, or-

REPÈRES

1980 Naissance à New York, puis élevée à Mexico City depuis ses 2 ans.

1996 Etudes à la St Leonards-Mayfield School à Londres.

2000 Elle poursuit ses études de piano et de direction à New York, à la Manhattan School of Music

2004 Elle fonde le Philharmonic Orchestra of the Americas, mettant en avant les compositeurs et musiciens sud-américains. Elle se produit notamment avec cet orchestre devant le président des Etats-Unis...

donné, et en même temps cultiver l'imagination, la spontanéité, la musicalité, la communication. Et il y a aussi l'aspect du «leadership» qui est très important. Ces trois dimensions juxtaposées ont en effet quelque chose de schizophrène... (rires). A 15 ans, j'étudiais en Angleterre. Lors d'une compétition interne à l'école, il fallait diriger un groupe de chanteuses tirées au sort. Le mien était le plus difficile à gérer, celui où le niveau musical était le moins élevé. Les filles étaient découragées et voulaient abandonner. J'ai dû trouver le moyen de les motiver et de les amener à croire en elles-mêmes. Nous avons dû répéter trois fois plus que les autres, être très créatives. A travers ce processus, je les ai vues changer, y croire... C'est là que j'ai senti que je pouvais faire ce métier. ◉

INFO

Plus de renseignements sur:
www.alondradelaparra.com

SAXON Valério Contaldo et Lionel Monnet en récital à l'espace Consonance dimanche.

Pour entamer l'année avec légèreté

Ce dimanche, l'espace Consonance de Saxon offre aux âmes friandes de musique un premier récital fort aérien, donné par le ténor Valerio Contaldo et le pianiste Lionel Monnet, par ailleurs maître des lieux. Au programme, «3 Lieder» de Franz Schubert, des extraits de «Cosi fan tutte» de Wolfgang Amadeus Mozart, «Arabesque», «Papillons op. 2» et «Dichterliebe, op. 48» de Robert Schumann et aussi «A la manière de Mozart» de Lionel Monnet.

Diplômé du Conservatoire de Lausanne, titulaire d'une virtuosité avec distinction, Lionel Monnet a poursuivi sa forma-



Le ténor Valerio Contaldo et le pianiste Lionel Monnet. DR

tion auprès de son mentor Abdel Rahman El Bacha à Paris. Titulaire de nombreuses distinctions, il a reçu le Prix culturel d'encouragement de l'Etat du Valais ainsi que la bourse trisannuelle MusiquePro en 2011.

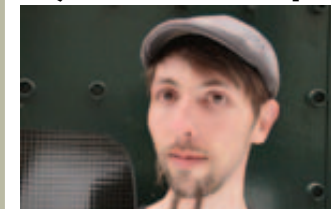
Valerio Contaldo a suivi une formation de guitariste classique au Conservatoire de Sion, puis a obtenu un diplôme de concert en chant au Conservatoire de Lausanne. Il a notamment été finaliste du concours Bach de Leipzig en 2008. ◉ JFA

Récital Chant et piano, ce dimanche
4 janvier à l'espace Consonance
(route de l'Ecosse 18), portes à 17 h.

MÉMENTO

RIDDÉS

Du jazz à la Vidondée pour la Manufacture des rêves.



Fabien Ianonne Quartet. Portes à 20 h. Plus d'infos sur
www.manufacturedesreves.com

RIDDÉS

Concert de clôture du Festival d'art sacré. Ce soir à 20 h à la cathédrale de Sion, concert de clôture du Festival d'art sacré par l'Ecole maïtrisienne. Au programme, «Vêpres de l'Epiphanie» de Claudio Monteverdi. En plus des cinq psaumes traditionnels des vêpres, l'Ecole maïtrisienne chantera divers concertos faisant office d'antennes aux psaumes. Ces pièces sont toutes extraites de la «Selva morale et spirituale», recueil qui rassemble quarante œuvres sacrées du compositeur. Direction, Bernard Héritier. www.maitrise-cathedrale.ch